

COMMISSION NATIONALE D'ACTION CIVIQUE DE L'U.N.C.

**Thème du Congrès National de Besançon :
« 1914 : Quelles leçons pour la défense de la France aujourd'hui ? »**



UNION NATIONALE DES COMBATTANTS

18 RUE VÉZELAY - 75008 PARIS

Tél. : 01.53.89.04.04

Fax : 01.53.89.04.00

<http://www.unc.fr>

Il peut sembler anachronique de vouloir tirer des enseignements de 1914, alors même que nous sommes en 2014.

Or, c'est possible, parce que les motifs des conflits sont immuables, même si, entre la « der des der » et l'intervention des troupes françaises en Centrafrique, il y a 100 ans de bouleversements sociaux, économiques, politiques, techniques, médicaux et stratégiques continuels et un visage de la France radicalement modifié. Ce qui change, c'est le contexte et les moyens mis en œuvre.

Le conflit de 1914 résulte d'une situation qui s'est envenimée au fil des années sur fond de rivalités pour causes de suprématies maritimes, territoriales et de rancœurs emmagasinées qui se sont propagées dans toute l'Europe. L'assassinat de l'archiduc d'Autriche servit de détonateur à la guerre que le jeu des alliances successives allait conduire à l'embrasement mondial.

Aujourd'hui, nous assistons au retour de lieux instables comme en 1914 : le Caucase, les Balkans, le Moyen-Orient, mais aussi l'Afrique, avec des raisons voisines de celles de 1914 où se confrontent les intérêts des grandes puissances du moment et où les frontières sont aléatoires, poreuses et contestées.

Entre ces deux périodes, des structures ont été mises en place pour éviter le retour de tels conflits : D'abord, l'ONU, plus efficace parce que mieux structurée, que la SDN qui n'avait pu empêcher la deuxième guerre mondiale, puis la construction européenne. Le bouclier nucléaire parachève un dispositif, dont la France, par ailleurs membre du Conseil de Sécurité de l'ONU et dotée d'une armée moderne, est un des rouages qui maintient l'Europe en paix depuis 70 ans.

Ce qui a vraiment changé, c'est que les Etats savent se parler et s'écouter, même en cas de tension grave, 45 ans de guerre froide en attestent.

Par contre, le terrorisme, essentiellement culturel et religieux, est un ennemi plus difficilement identifiable parce qu'il est multiple, sans réelles frontières et qu'il s'exonère de déclaration de guerre pour attaquer. Ceci d'autant qu'il s'accompagne souvent d'un retour à la barbarie avec le désir de remettre en cause, par la violence et l'extrémisme, les fondements même du progrès comme le rôle de la femme, la démocratie, le respect des peuples.

Sous la bannière de l'ONU, certains pays, dont la France, luttent contre le terrorisme en Opérations extérieures. Celles-ci nécessitent une expérience toute particulière pour agir dans un cadre où l'ennemi est difficile à identifier et à localiser. Loin de leur pays, dans des conditions très difficiles, nos soldats combattent avec professionnalisme, courage, et souvent héroïsme, pour éradiquer le fanatisme.

Par ailleurs, le plan Vigipirate a prouvé son efficacité en déjouant plusieurs attentats grâce à notre renseignement, à la sécurisation des lieux sensibles et en faisant appel à la vigilance des citoyens.

On constate ainsi que, sur le plan des structures de défense mondiales et de celle de la France, certaines leçons ont été tirées de 1914 où il fallut attendre quelque temps, trop de temps, notamment, pour adopter le port du casque et doter les troupes françaises de tenues camouflées. Par ailleurs, on patientera longtemps avant que les tanks devenus des chars, bien que construits en France, équipent en nombre l'armée française.

Enfin, des erreurs sur le plan du renseignement et de la communication des informations eurent des conséquences désastreuses en pertes humaines.

Mais aujourd'hui, si des dispositions pertinentes ont été prises dans certains domaines, d'autres sujets demeurent inquiétants.

Ainsi, le Livre Blanc sur la défense et ses coupes sombres dans les effectifs, au motif que l'on ne risquerait plus de guerre conventionnelle en Europe, entraîne la disparition de combattants expérimentés et aguerris et laisse des pans entiers de notre territoire et nos cérémonies, sans âme militaire qui vive.

Par ailleurs, sommes-nous, pour autant, certains que l'on ne verra plus de confrontations classiques ?

Mais la grande leçon de 1914, c'est la cohésion des français. Une cohésion forgée sur les forces morales tout au long de l'histoire de notre Pays, un rassemblement issu de notre culture gréco-latine et judéo-chrétienne et fortifié par 2000 ans d'une histoire exceptionnelle, grâce au courage de nos soldats et de toutes celles et ceux qui ont donné leur vie pour la France, au savoir de nos chercheurs, de nos savants, de nos philosophes, de nos artistes, de nos entrepreneurs et de leur personnel. Parmi eux, certains sont venus d'autres pays parce qu'ils ont aimé la France et qu'ils l'ont adoptée.

Aussi, les hommes mobilisés le 2 août 1914 sont partis le patriotisme chevillé au cœur. Ils allaient défendre la Patrie et libérer l'Alsace et la Lorraine. Cet état d'esprit leur a permis de résister dans les situations des plus horribles, ce que Maurice Genevoix a traduit par ces mots : « Ce que nous avons fait, c'est plus qu'on ne pouvait demander à des hommes et nous l'avons fait ». Tout ceci résultait de l'esprit de défense qui les habitait.

Et il y a eu les femmes, ces épouses, ces mères, ces sœurs qui, dès le premier jour ont été mobilisées de facto, chez elles, pour reprendre l'exploitation familiale, dans les usines pour fabriquer de l'armement sur le front comme infirmières, surnommées alors « les anges blancs ».

Ravitailant ainsi les troupes en armes et en vivres, tout en continuant d'élever leurs enfants avec la peur de ne jamais voir leurs proches revenir, oui, les femmes françaises ont été, au côté des hommes, victorieuses en 1918.

Depuis, après un certain temps tout de même, elles ont intégré toutes les responsabilités, notamment en tant que militaires.

Aujourd'hui cet édifice est menacé pour plusieurs raisons :

- Un enseignement de l'histoire de France à nos jeunes qui a de plus en plus tendance à s'éloigner de la réalité et qui souvent focalise sur des épisodes sombres que l'on ne replace pas dans leur contexte.

Or, c'est dès l'enfance que se constitue le devenir d'une Nation ;

- Un communautarisme de certains immigrants qui voudraient imposer leur mode de vie en France au détriment de notre équilibre et nuisible à celles et ceux qui viennent parce qu'ils aiment notre Pays, et s'y intègrent naturellement, comme leurs prédécesseurs qui n'avaient pas hésité à donner leur vie pour lui ;

- Un délitement des valeurs, notamment civiques, qui ont fondé notre Pays. Dans un contexte où une partie des élites et des médias sous couvert de modernité et d'efficacité remet en cause des notions fondamentales comme la famille et la filiation ;

- Une langue française envahie au niveau du vocabulaire, et même de la grammaire, de façon continue par les termes et expressions anglo-saxons, au risque de voir disparaître progressivement une langue reconnue pour sa richesse et l'un des liens essentiels qui unit les français avec le Drapeau, l'Hymne et la Devise ;

- Une Europe où on ne comprend pas toujours ce que vont devenir les Pays qui la composent ni leurs spécificités qui en font la richesse ;

- Le sentiment patriotique, comme la cohésion nationale tirailé entre le poids des particularismes locaux et culturels d'une part, la mondialisation et l'intégration européenne d'autre part ;

- La suspension du service militaire et, avec lui, son brassage social, la transmission de l'esprit de défense et l'évolution possible offerte aux conscrits ;

Ce sont les travers que nous dénonçons depuis plusieurs années, et qui risquent de faire disparaître notre Pays de façon plus ou moins définitive, mais en tout cas, irrémédiable et, à brève échéance.

Sans oublier que si la cohésion nationale est indispensable en période de guerre, elle l'est autant en période de paix, sur le plan des relations internationales, économiques et de notre vie quotidienne, particulièrement en temps de crise ;

C'est pourquoi nous continuons d'affirmer :

- Le rôle essentiel des parents pour rappeler les valeurs qui ont fait la force de la France en 1914 ;
- Que les livres d'histoire doivent retrouver la chronologie des événements et ne pas être vidés des faits essentiels qui ont façonné notre unité et porté la France au rang des grandes puissances mais, qu'au contraire, ils nous permettent, et à nos enfants, d'être fiers d'être français comme nous en avons, à la fois, le droit et le devoir ;
- La nécessité d'un service civique obligatoire pour les hommes et pour les femmes ;
- Le besoin d'une vision de la défense de la France pour les années à venir, en tenant compte des avis experts en la matière, même s'ils peuvent être divergents de ceux du Livre blanc ;
- Qu'il convient d'inciter à pavoiser les fenêtres le 14 juillet, comme le faisaient nos grands Anciens, et le 11 novembre devenue, ainsi que le demandait l'UNC, journée nationale du Souvenir ;
- Qu'il soit fait en sorte que la période du centenaire de la Grande Guerre soit l'occasion de rassembler les Français.

L'histoire poursuit sa marche inexorable. La France doit continuer d'en être partie prenante et aux avants postes qui lui conviennent si naturellement, comme cela est le cas depuis plus de 2000 ans, quand elle s'appelait : la Gaule.

C'est l'affaire de l'Etat de lui en donner les moyens. C'est aussi l'affaire de chaque Française et de chaque Français de lui montrer son engagement en la matière.

L'U.N.C. doit être un fer de lance dans ce combat. Sur le point de célébrer son centenaire, elle est l'héritière directe de ces hommes et de ces femmes de 1914-1918 qui ont payé de leur sang et de leur vie notre droit de rester un pays libre et souverain. Leurs souffrances, leurs vies brisées, leur courage sont des dons qu'ils nous ont faits.

Soyons à leur unisson. Sachons rester unis comme au front, toutes générations confondues, sachons nous engager comme l'ont fait les vainqueurs de 1918, sachons combattre ceux qui œuvrent contre notre Pays, il en va de l'avenir de notre Patrie chérie : la FRANCE !

Dominique BOYET
Président de la Commission
Nationale d'Action Civique